

Evry, le 09 février 2015

Chers amis,

Merci.

Vous m'avez accueilli, et mon premier sentiment, à la fin de cette visite est de gratitude. Merci à l'équipe pastorale, et tout spécialement au Père Michel Cerles ! Merci à tous ceux qui ont tant donné pour que cette visite soit un succès.

A mes yeux, ce fut une « bonne » visite.

Mais la qualité d'une visite se voit aux fruits qu'elle porte.

Et je souhaite que la qualité de ces fruits dépasse la beauté des fleurs que j'ai vues.

Cette beauté, j'en ai constaté la présence, mais, quelquefois, j'ai eu l'impression que vous-mêmes vous n'en n'étiez pas aussi conscients que moi. Le renouveau que devrait produire ma visite devrait être un nouveau regard sur votre secteur : une nouvelle fierté !

Vous êtes l'Eglise dans ce secteur... cette Eglise dont nous aimons chanter qu'elle est « *une, sainte, catholique et apostolique* ».

Vous êtes l'Eglise dans ce secteur, une Eglise une.

C'est un secteur rempli de différences et de ressources.... Crosnes, Montgeron (avec l'Oly), Yerres rassemblent des communautés fort différentes : ces différences sont des richesses... qu'il convient de ne pas nier et de ne pas supprimer. La vie de secteur est précieuse, mais elle ne doit conduire ni à la centralisation, ni à l'uniformisation.

Elle est une force parce qu'elle se fonde en Dieu. J'ai apprécié de prier avec vous. J'ai senti, en de nombreuses occasions, votre élan vers le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, élan qui se manifeste à la messe, mais aussi dans les groupes de prière.

Cette unité est un don de Dieu ! Le Christ a prié pour que nous demeurions unis. Nous sommes tous pécheurs et le péché est la plus grande menace

contre l'unité. Il ne s'agit pas du péché des autres, voire de très grands péchés, mais de cette capacité si bien partagée de ne pas dire ce que nous pensons vraiment, de vouloir imposer notre avis aux autres, de la colère, même passagère, de l'incapacité de renouer des liens détendus, voire des commérages.

Pour que l'esprit de famille demeure, il convient sans cesse de reprendre le travail. Ce que vous vivez de l'unité ne peut pas demeurer sans une recherche incessante d'accueillir l'Esprit-Saint. Seul il est capable de changer nos cœurs.

Vous êtes l'Eglise dans ce secteur... une Eglise sainte.

Certes, vous avez des défauts, des limites mais vous êtes le reflet de la sainteté de Dieu dans votre secteur.

La sainteté de Dieu ne supprime pas la liberté des hommes et des femmes. Au contraire, elle se réjouit de tout effort qui fait grandir la société.

Un regard positif sur les entrepreneurs, les non-croyants, les hospitaliers, les politiques, les éducateurs (il faudrait parler longtemps des éducateurs ici) n'est pas un regard de complaisance naïve, mais un soutien à tout ce qu'ils construisent de positif au milieu des difficultés d'un monde qui change.

Peut-être manquons-nous quelquefois du sens de l'admiration et de l'action de grâce !

Mais l'Eglise de votre secteur manifeste sa sainteté par la vie des personnes consacrées- elles sont nombreuses chez vous -, et par la vie de tant de baptisés qui se donnent totalement au Seigneur en se donnant à vous au sein des paroisses et des services. J'ai admiré ceux d'entre vous qui rendent des services « discrets » -si discrets qu'on ne les voit pas- pour entretenir les églises, les nettoyer, les embellir, compter la quête ou véhiculer des personnes malades... De fait, il serait bon qu'encore davantage de personnes répondent à l'appel de Dieu à la sainteté, en rejoignant ceux qui rendent ces services.

« L'Eglise est sainte quand elle sait recevoir de Dieu la sainteté » (1 Th 4. 3). Nous sommes tous appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de l'amour. Nombreux sont parmi vous ceux qui sont attentifs aux plus pauvres ; qu'ils sachent toujours recevoir de Dieu l'amitié qu'ils veulent savoir répandre ! C'est par grâce que nous pouvons discerner les véritables besoins de ceux qui nous entourent !

Vous êtes l'Eglise dans ce secteur... Une Eglise catholique.

L'Eglise est catholique lorsqu'elle est ouverte à tous. Lorsque chacun y trouve sa place. Il est vrai que nous sommes en France, que notre langue est le

français et que notre culture est marquée par une certaine laïcité. Il nous faut, les uns et les autres, l'accepter. Pour autant, chacun doit se sentir accueilli et attendu : nous avons besoin de mettre en commun nos richesses spirituelles et cela d'autant plus que, même si nous sommes minoritaires dans notre société, nous sommes bien placés pour donner un signe d'unité à notre société qui en a besoin.

Luttons ensemble contre tous les racismes. Notre identité catholique est d'être, en Christ, une main tendue, un appel constant à la fraternité... C'est la foi qui nous permet d'être capables de vivre fraternellement et de témoigner ainsi du Christ. Nous devons être le regard miséricordieux du Christ sur le monde.

La catholicité de l'Eglise est l'inverse de l'individualisme : c'est un appel constant à faire communauté avec l'autre. J'ai pu constater combien vos équipes animatrices et votre équipe pastorale de secteur ont le souci de faire de votre Eglise une communauté ouverte. Mais leur travail est toujours à reprendre, et ils ont certainement besoin de pouvoir compter sur des forces neuves.

Vous êtes l'Eglise dans ce secteur... une Eglise apostolique.

Vous avez le souci de la mission. Et vous souffrez de ne pas voir vos efforts être apparemment couronnés de succès.

Vous avez le souci de la transmission. Et vous souffrez de voir que les parents qui vous soutiennent dans cet effort sont moins nombreux que vous ne le souhaiteriez.

Vous en souffrez vraiment.

Je ne veux pas nier la réalité, mais je ne peux que vous rappeler que vous n'êtes pas les maîtres de la moisson. Semez... un autre finira par récolter. Continuer à semer la Parole de Dieu, le sens du service de l'autre surtout quand il est faible.

Insistez sur la dimension de recherche intérieure de toute catéchèse et sur la nécessité d'une foi vécue communautairement.

Il nous faut sans doute inventer une manière adaptée d'être encore plus présents au cœur de notre société ; le débat sur le mariage, l'argent et la mort au centre du secteur étant un signe... qu'il nous faut prolonger. Il est possible qu'il nous faille demain compter encore davantage sur les réseaux sociaux.

X
X X

Il est vrai que beaucoup trouvent que les temps sont durs. Certains ajoutent que nous sommes en guerre.

Je ne crois pas qu'il soit bon ou utile de se plaindre.

Le temps que nous vivons est le temps de Dieu.

L'Eglise que vous êtes est une Eglise forte et courageuse (même si elle vous semble faible).

J'ai envie de vous demander de redresser la tête. De ne pas avoir peur. D'être fiers.

Vous avez été choisis par Dieu. Il vous a donné son Esprit. Laissez-vous prendre par la main.

Et avancez !

† Michel Dubost
Evêque d'Evry - Corbeil-Essonnes